

ECG 2021-2022.

HGG/DS2, 25 novembre 2023.

Les États-Unis entre isolationnisme et interventionnisme de 1823 à 1939. DS2/reprise

Orthographe/vocabulaire/expression

Bannir : impacter, de par, à la base, de base, basé sur (préférer : fondé sur).

Orthographe : pilier, le Royaume-Uni, les États-Unis (au pluriel, donc ajuster!), aux dépens de, notamment, Britanniques, décollage/décalage, l'indice Dow Jones, parmi, soutien, malgré, accrocs, faire partie de/un parti politique, d'ores et déjà, une économie **florissante**, mainmise, vaciller/osciller.

N'oubliez pas les majuscules : Seconde Guerre mondiale, les Américains, l'État américain, les Japonais...

Ne pas confondre les notions suivantes, à utiliser rigoureusement :

- unilatéralisme
- multilatéralisme
- interventionnisme
- isolationnisme
- protectionnisme.

Conseils méthodologiques

Soignez vos **accroches et ouvertures**, leur précision : faites-vous des recueils - citations, événements récents, iconographies...

Préparez et rédigez votre **conclusion à l'avance**, en prévoyant une ouverture pertinente.

Les titres d'ouvrages ou de films sont soulignés, les titres d'articles entre guillemets.

Indiquer le **statut** de toutes les personnes évoquées (géopolitologue, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, chef d'État, etc.)

Introduction

- *Accroche possible* : l'expédition Perry contre le Japon en 1854, qui illustre de façon précoce un écart par rapport à la position isolationniste des États-Unis énoncée par le président Monroe en 1823, dans ce cas pour des intérêts commerciaux OU un exemple d'interventionnisme américain au XXe siècle (la guerre du Vietnam, l'intervention en Irak en 2003...)
- *Le sujet* interroge sur l'attitude des États-Unis par rapport au reste du monde, sur la **politique extérieure** du pays. En effet, **l'isolationnisme** désigne la position d'un État qui souhaite s'isoler du reste du monde, en ne prenant pas part aux affaires internationales. **L'interventionnisme** suggère le contraire : une État qui s'engage, politiquement ou militairement, dans les affaires internationales. Comme le suggère l'intitulé du sujet, la position des États-Unis a varié pendant la période considérée.

- *Les bornes chronologiques et le contexte doivent être analysées dans l'introduction.* La borne initiale est **1823**, date à laquelle le président américain en place énonce la **doctrine Monroe**, qui condamne toute intervention européenne dans les affaires du continent américain, comme celle des États-Unis dans les affaires européennes. Les États-Unis, jeune État né de la Déclaration d'indépendance en 1776, ont donc fait **précocement** le choix de l'isolationnisme. En **1939**, les États-Unis, qui subissent encore les effets de la crise économique de 1929, **choisissent de ne pas s'engager dans la Seconde Guerre mondiale**, ouverte en Asie depuis 1937 et qui débute en Europe. **Pour autant, entre ces deux bornes, la position isolationniste vis-à-vis du reste du monde n'a pas été tenue de façon stricte** : les EU ont connu des velléités d'expansion à la fin du XIX^e siècle, et leur intervention dans la Première Guerre mondiale, dont l'Europe constitue le principal théâtre, a constitué une rupture majeure avec la doctrine Monroe.
- *D'où la problématique : dans quelle mesure, entre 1823 et 1939, les États-Unis, puissance montante sur la scène politique et économique internationale, rompent-ils à plusieurs reprises avec leur politique extérieure originelle et fondatrice, isolationniste ?*
Bannir les problématiques trop descriptives, du type : comment évoluent les États-Unis de 1823 à 1939 ? ou qui se contentent de reformuler le sujet : nous verrons que les EU oscillent entre isolationnisme et interventionnisme
- Annonce du plan. Chaque titre doit être précisément relié au sujet, et à la problématique posée.

I. Une relation au monde limitée mais croissante, de 1823 à la Première Guerre mondiale, ou : l'isolationnisme et ses écarts.

A. La doctrine Monroe

Expliquer la doctrine Monroe (but principal : couper avec l'Europe). Affirmé par Monroe, le choix de l'isolationnisme est renforcé par 1) jeunesse du pays et maîtrise du territoire encore en cours (guerres indiennes, conquête de l'Ouest), 2) guerre de Sécession (1861-1865) : difficile, dans ces conditions, de s'impliquer dans les affaires mondiales. Des bémols : les EU sont un pays d'accueil des populations étrangères, notamment européennes, cf. le *Homestead Act*, 1862, entorse à l'isolationnisme ; une économie qui s'ouvre progressivement au libre-échange, avec des exportations croissantes (succès de l'agriculture et de l'industrie) mais un marché protégé.

B. Un État en marge de la colonisation : les États-Unis se tiennent **éloignés de la « course aux colonies » menées par les puissances européennes**. Cf. leur statut d'ancienne colonie. Signaler cependant leur présence à la conférence de Berlin (1884-1885) du fait de leurs intérêts au Libéria (État fondé en 1822, indépendant dès 1847) ; et leur présence au Japon (depuis 1854, expédition Perry), ou en Chine (des concessions, et participent par exemple à la répression des Boxers en 1900), pour défendre des intérêts commerciaux.

C. Cependant, dès le XIX^e s., les États-Unis **multiplient les écarts vis-à-vis de l'isolationnisme**. Ils étendent leur **zone d'influence sur le continent américain, et autour** (chasse gardée, rayonnement régional). Rupture avec l'application stricte de la doctrine Monroe avec la montée en puissance du pays. Influence des théories du géopolitologue et géopoliticien **Mahan** (*sea power*) sur la politique étrangère américaine : canal de Panama (achevé en 1914), annexion d'Hawaï (1898), guerre hispano-américaine, contre un pays européen donc (1898) qui permet de prendre le contrôle d'un certain nombre de colonies espagnoles : Cuba, où le conflit démarre (mise en place d'un protectorat), Philippines (protectorat), mais aussi Guam ou Porto Rico. Théories du sénateur **Beveridge**. Le **corollaire Roosevelt** (1904) officialise le pas de côté par rapport à la doctrine Monroe, en défendant

l'idée selon laquelle un interventionnisme des États-Unis sur/aux abords de leur continent est légitime. Théorie du *big stick*, et multiplication des interventions qui établissent une emprise économique, par exemple au Costa Rica (Minor Keith, le train de la jungle, république bananière). Cf. document 1, discours de Roosevelt et justification par la doctrine de la « destinée manifeste ».

II. L'engagement des EU dans la Première Guerre mondiale et pour la paix : une parenthèse ?

A. L'engagement dans le conflit (1917) est une **rupture majeure avec la doctrine Monroe. Le président américain Wilson fait le choix de l'interventionnisme, qui plus est en Europe. Changement d'échelle (régionale/mondiale), et l'affirmation d'une puissance économique, politique, diplomatique sur le monde** : camp des vainqueurs, prêts d'argent aux Européens (cf. document 2), territoire épargné par les combats ; les Quatorze Points du président Wilson (janvier 1918), avant même la fin du conflit, visent à organiser un nouvel ordre mondial. Donc **interventionnisme, grande influence diplomatique sur les affaires du monde**, avec **valorisation du multilatéralisme** ; Wilson propose ou impose le redécoupage de l'Europe, le libre-échange, la fin de la diplomatie secrète, un organe qui doit maintenir la paix...

B. La SDN, projet américain très interventionniste (idée de Wilson), **non ratifié du fait d'un Sénat majoritairement isolationniste. Le fondement isolationniste demeure fort dans le pays, dans la classe politique et l'opinion publique.** Nuancer : la SDN est investie par des acteurs américains présents dans les commissions ; le **pacte Briand-Kellogg** de 1928 (ministre des affaires étrangères français et secrétaire d'État américain) condamne définitivement le recours à la guerre et est signé par 63 pays, signe d'un multilatéralisme américain. Donc **nuancer le repli diplomatique.**

III. Vaincre la crise en tournant le dos au reste du monde : les choix des États-Unis face à la crise économique (1929-1939), ou : 1929, un retour brutal à l'isolationnisme.

A. **Les États-Unis, foyer d'une crise mondiale, se désengagent brutalement.** Les vecteurs de diffusion de la crise : l'attrait des bourses américaines, puis le rapatriement des capitaux américains, les barrières douanières posées par les États-Unis, cf. le *Buy American act*, 1933, les mesures protectionnistes.

B. Puis les États-Unis de Roosevelt, élu président à l'automne 1932, **se ferment au reste du monde** : la conférence économique et monétaire de Londres en 1933, et le choix de la relance du marché américain comme sortie de crise (le *New Deal*, le sigle « aigle bleu ») ; le refus du rôle de *leadership* mondial. Avec une certaine compréhension des difficultés rencontrées par les pays européens : moratoire sur les dettes en 1931, conférence de Lausanne, en 1932, qui annule les réparations allemandes.

C. Les **non-interventions** américaines : quand Mussolini envahit l'Éthiopie en 1935, dans la guerre d'Espagne (1936, seulement des volontaires américains mais par d'engagement officiel), quand le Japon déferle sur la Chine (1937), à la conférence de Munich (1938)... les **quelques ouvertures vers l'interventionnisme** interviennent **tardivement** : le discours de la quarantaine de Roosevelt en 1937, le non-renouvellement des accords de commerce avec le Japon en 1939 (avant : peu d'importance accordée aux événements asiatiques). Mais **pas d'entrée en guerre en 1939.**

Conclusion

Les EU alternent phases d'interventionnisme et phases d'isolationnisme vis-à-vis du reste du monde, selon leurs intérêts et/ou selon le contexte international. Le pays part d'une politique étrangère fondée sur l'isolationnisme, qui est **progressivement revue et réévaluée**.

Ouverture : *éviter des questions trop évidentes* (est-ce que les États-Unis choisissent d'intervenir dans la Seconde Guerre mondiale ?) ; privilégier les ouvertures précises : les États-Unis prennent en main la réorganisation du monde en 1944-1945 avec Bretton Woods et l'ONU ; Trump et le choix d'un désengagement des affaires mondiales, avec par exemple le choix de suspendre les contributions de son pays à l'OMS, critiquée pour sa prétendue mauvaise gestion de la pandémie mondiale de Covid-19...